

CROO' CINELLE

Projet pédagogique "MOYENS"



Juin 2022

AVANT-PROPOS

Chers parents,

Dans le document « Missions institutionnelles », je vous explique que nous sommes tenus de répondre à certaines **missions** du RéseauL :

MISSION 1

Offrir des prestations d'accueil d'enfants à la journée s'inscrivant dans un cadre de vie collectif, structuré et stable

MISSION 2

Permettre à l'enfant de découvrir et développer ses compétences personnelles et sociales

MISSION 3

Consolider, favoriser, développer le lien familial

MISSION 4

Favoriser l'intégration de l'enfant et de sa famille dans la cité

Dans ce document, le ***projet pédagogique des moyens***, il vous sera expliqué ce qui est mis en place de manière plus concrète par-rapport à la **MISSION 2**, « permettre à l'enfant de découvrir et développer ses compétences personnelles et sociales ».

Je vous souhaite une excellente lecture et sommes toujours à votre disposition en cas de questions. 😊

L'équipe des moyens et la direction.

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS	1
 MISSION 2 PERMETTRE À L'ENFANT DE DÉCOUVRIR ET DÉVELOPPER SES COMPÉTENCES PERSONNELLES ET SOCIALES	
1. Repas, sommeil et propreté.....	3
1.1 Les repas.....	3
1.2 Le sommeil.....	5
1.3 Le change.....	6
2. Travail sur les émotions.....	7
3. La créativité dans le jeu des enfants.....	10
3.1 Les activités d'éveil.....	12
3.2 Les activités créatrices.....	14
3.3 Les ateliers.....	15
3.4 Les activités extérieures.....	15
4. L'apprentissage du langage.....	17
4.1 Développement du langage.....	17
4.2 Troubles du langage.....	18
4.3 A La Croq'cinelle.....	19
5. La communication.....	20
6. Les options pédagogiques en lien avec les connaissances du développement de l'enfant.....	21
7.1 Acquisition de la propreté.....	22
7.2 La sexualité chez l'enfant.....	27

MISSION 2

Permettre à l'enfant de découvrir et développer ses compétences personnelles et sociales

1. REPAS, SOMMEIL ET PROPRETÉ

1.1 LES REPAS

Nous faisons au mieux pour fournir aux enfants une nourriture variée, répondant aux besoins de leur âge. La découverte et le plaisir sont aussi des notions importantes.

Le petit-déjeuner

Les enfants peuvent prendre un petit déjeuner dès l'ouverture jusque vers 8h20 environ. Ils reçoivent selon leur choix des tartines ou des céréales, du jus d'orange, du lait, etc.

Le dîner

Avant le repas, les enfants sont réunis au « coin calme », pour regarder des livres, raconter une histoire, leur annoncer le menu du jour (il est affiché dans le SAS à l'entrée, à l'intention des parents).

Puis les enfants se rendent tous ensemble à la salle à manger. Une place par table est réservée à l'adulte.

Les repas sont préparés et livrés par un restaurant.

Les enfants prennent le dîner dès 11h15, jusqu'à 11h45 environ.

Le premier service est effectué par les éducateurs·trices. L'assiette contient de tout (sauf allergie alimentaire ou autre exception), mais en petite quantité. L'enfant est encouragé à manger de tout, autant pour la découverte que pour l'équilibre alimentaire.

Un adulte se tient à côté du « bain-marie » où les plats sont disposés et accueille les enfants qui désirent manger une seconde ou troisième fois, à tour de rôle. L'enfant vient avec son assiette et demande ce qu'il désire.

Lorsque c'est possible, c'est lui qui se sert de salade et de sauce quand il y en a. Nous essayons de le rendre attentif à la quantité qu'il met dans son assiette. L'adulte lui donne un coup de main en cas de besoin.

Le dessert fait partie du repas. Il est composé essentiellement de fruits.

Nous avons mis en place cette organisation dans l'intention d'atteindre divers objectifs :

- favoriser le partage (par exemple se passer le pot d'eau),

- stimuler l'échange verbal,
- découvrir des nouvelles saveurs,
- permettre à l'enfant de se rendre progressivement autonome en lui démontrant ce qu'il peut faire tout seul,
- apprendre à faire des choix selon ses goûts (notamment au deuxième service),
- respecter différentes règles de vie (communautaires, de bienséance ou de politesse).

Vers 16h, ils reçoivent un goûter choisi et préparé par un membre de l'équipe éducative. Le sucré et le salé alternent. Des fruits accompagnent systématiquement le goûter.



1.2 LE SOMMEIL

Les enfants vont à la sieste après le dîner. Une fois terminé à la salle de bain, ils prennent leur lolette ou doudou et vont se déshabiller sur leur matelas. Chaque enfant dort dans la salle qui lui a été assignée selon où se trouve sa corbeille. Les éducateurs·trices les encouragent, les aident à se déshabiller et à poser leurs habits dans la corbeille sur laquelle figure leur symbole. Une fois les enfants installés, les adultes les couvrent avec le drap ou la couverture selon la saison et leur souhaitent une bonne sieste.

Les matelas et corbeilles des enfants sont répartis selon le besoin de chacun (cabane si ça le rassure, proche de l'adulte qui reste, ou plus en retrait si cela lui correspond mieux...).

Si un enfant est anxieux, triste, a besoin d'un câlin ou est spécialement agité, nous prenons le temps de le consoler ou de le rassurer. Deux adultes demeurent présents jusqu'à la fin de la sieste, c'est-à-dire vers 13h45, afin de les surveiller, les accompagner aux toilettes, les calmer, les rassurer... Il s'agit d'un membre de l'équipe éducative, assisté d'un collègue formé, d'un·e remplaçant·e, un·e apprenti·e ou d'une aide de maison.

Il est demandé aux enfants qui ne dorment pas de rester calmes. Ce moment de repos leur permet de se ressourcer.

A partir de 13h45, les enfants se lèvent au fur et à mesure qu'ils se réveillent.

Si nous n'avons pas de projet particulier et qu'un enfant dort profondément, nous le laissons dormir (sauf si les parents nous demandent expressément de le réveiller et nous allons régulièrement jeter un coup d'œil et l'accueillons lorsqu'il se lève.



1.3 LE CHANGE

Les enfants qui ont des couches sont changés aussitôt qu'ils ont fait des selles et les grands peuvent aller aux toilettes à tout moment, mais nous leur demandons de nous prévenir. Il y a des moments fixes où nous nous rendons aux toilettes de façon échelonnée (avant et après les repas, avant et après la sieste).

Ceux qui portent une couche sont encouragés à l'enlever seuls et à se rendre aux toilettes ou sur le pot. Nous les lavons et nous leur remettons une couche si nécessaire. L'éducateur·trice veille à ce qu'ils se lavent les mains et les encourage à s'habiller ou se déshabiller seuls, tout en restant à disposition pour les aider s'ils n'y parviennent pas.

Ils développent ainsi leur autonomie et renforcent leur confiance en eux tout en restant motivés par les plus grands. Les éducateurs·trices les guident, les encouragent et les cadrent, tout en sachant que l'acquisition de la propreté dépend de l'évolution physiologique et psychique de chaque enfant. Nous collaborons avec les parents dans les étapes de cette acquisition.



2. TRAVAIL SUR LES EMOTIONS

Pourquoi parler des émotions à la Croq'cinelle?

En développant nos choix pédagogiques, nous avons décidé de mettre l'accent sur les émotions, dans le but de développer les compétences relationnelles des enfants.

Il est désormais démontré scientifiquement que plus les enfants apprennent tôt à connaître, reconnaître, puis « gérer » leurs émotions, plus les risques de développer des comportements violents diminuent.

Les enfants de la Croq'cinelle sont encore petits, il est vrai. Toutefois dès son plus jeune âge, le bébé va apprendre, à travers ses interactions, à reconnaître les sons et les gestes, les mimiques de l'apaisement, de la joie, etc. jusqu'à maîtriser verbalement et pratiquement toute une gamme de sentiments.

Le développement affectif désigne la capacité de l'enfant à manifester une variété d'émotions et à apprendre à les maîtriser. Au départ, on lui parle des 4 sentiments de base : la joie, la tristesse, la peur et la colère. Au fil du temps, il bâtit son estime de soi et acquiert des qualités plus profondes, comme la sympathie, l'affirmation de soi, l'empathie et la capacité d'affronter la vie.

Ce sont les objectifs sous-jacents qui sont à la base des comportements, actions et activités organisées par les éducateurs·trices.

Chez les tout-petits, c'est, par exemple, à force de répéter souvent son prénom que le bébé apprend à le reconnaître et à reconnaître la voix de l'adulte. Ainsi, il apprendra à se calmer, se reconforter simplement parce qu'il prononce son prénom avec un ton apaisé.

Petit à petit, on peut décrire aux petits enfants les expressions qu'on voit sur leur visage; ainsi, ils commencent à apprendre les différents sentiments.

Le simple fait d'instaurer des routines pour les soins, pour manger, pour dormir permet à l'enfant d'anticiper, et l'aide donc à rester serein. Lorsqu'il voit que l'on respecte ses besoins et ses limites, il prend confiance dans les personnes qui s'occupent de lui.

Peu à peu, il apprend à trouver des stratégies personnelles pour s'aider dans des moments difficiles. Il prend confiance en lui.

Dès qu'il est capable de s'exprimer, nous encourageons l'enfant à dire ce qu'il ressent et nous discutons de ses sentiments, en lui disant par exemple : « Tu as le droit de pleurer. Peux-tu me dire ce qui te rend triste ? ». Verbaliser ses émotions aide l'enfant.

Les éducateurs·trices donnent aussi l'exemple de ce qu'il faudrait faire en utilisant, par exemple, des phrases comme « cela me rend triste » ou « cela me met en colère » pour parler de ce qu'ils ressentent. Ainsi, petit à petit, l'enfant est davantage en mesure de comprendre ce que les autres enfants et les adultes ressentent.

Parler de ses émotions et sur les émotions forme les prémisses de la méta-communication. L'enfant apprend à parler de ce qui vient de se passer et qu'il n'a peut-être pas compris; il apprend à mettre du sens dans les réactions de l'autre, il apprend à dédramatiser. Et c'est plus qu'un apprentissage cognitif.

Ce sont les mots posés par les adultes qui vont donner du sens à ce qu'il vit. Ces mots n'empêcheront ni la frustration, ni la tristesse, ni la peur, mais ils permettront à l'enfant d'apaiser la tension qu'il ressent, car cette tension sera reconnue par l'autre.

C'est en offrant des activités autour des émotions que nous donnons la **permission** aux enfants d'en éprouver, de les exprimer. Et **toutes** les exprimer, pas seulement celles qui semblent le mieux acceptées par « la société ».

Il est clair que les enfants de l'âge de la garderie sont encore dans une période d'égoïsme, dans l'immédiateté, et que leur image de soi et leur capacité de penser par eux-mêmes n'est pas encore complètement mise en place. Pourtant, c'est dans ce moment-là que les premiers ancrages s'installent. Comme le dit Gérard Salem, on ne gère pas ses émotions, on les vit. Et c'est justement les premières expériences vécues par les enfants qui seront déterminantes pour la suite de leur développement affectif. Donc plus nous leur donnons de bonnes expériences, plus ils sont « armés » pour la vie.

A noter pour finir que les activités que nous offrons aux enfants ne sont que des propositions, des permissions qui, nous l'espérons, leur permettent de s'approprier une meilleure connaissance des sentiments et de ce qui les entoure.

Cependant, chacun est respecté dans ses envies. Parfois ils « prennent » et parfois ils ne « prennent pas » !¹

Les émotions chez les Moyens

Même si cela fait partie du travail quotidien entre les adultes et les enfants, nous avons décidé de travailler les émotions plus précisément avec les enfants futurs écoliers, car nous voulons leur permettre d'apprendre à identifier, nommer et exprimer leurs sentiments. Cela les aide à mieux gérer leurs relations entre eux et à trouver leur place dans le groupe.

A cet âge-là, ils apprennent à communiquer et à créer des relations avec les autres, ce qui engendre de temps à autre des conflits. Au début, nous les accompagnons dans la résolution du conflit. Par la suite, pour les plus grands, nous les encourageons à trouver des solutions par eux-mêmes.

A la Croq'cinelle, nous travaillons les 5 sentiments (joie, tristesse, colère, surprise et peur) sous des formes ludiques et variées.

Cela se passe sous forme d'ateliers en automne, sur une durée de 6 semaines, pour traiter chaque sentiment et terminer par une sorte de récapitulation.

¹ Références : Site internet Naître et grandir
Actualités en Analyse Transactionnelle, n° 129

A travers ce travail, nous accompagnons les enfants dans le développement de ces compétences dès leur plus jeune âge.

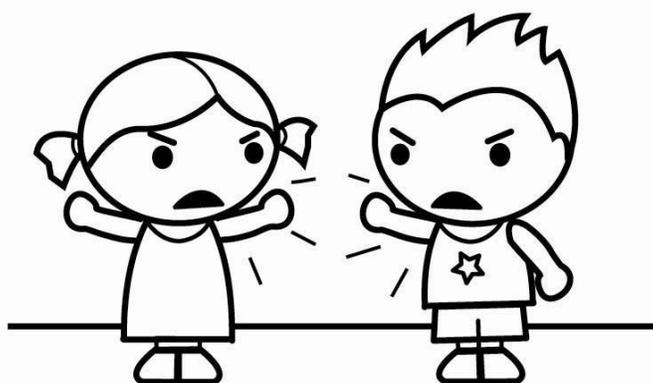
Nous avons aussi certains « mangeurs de soucis », poupées auxquelles ils peuvent confier leurs secrets les plus divers.



Gérer les conflits

A la Croq'cinelle, nous tendons à laisser le plus possible les enfants gérer seuls leurs conflits. Cela les amène à une autonomie, à développer le langage et, de manière générale, à développer les relations sociales.

En conclusion, en collectivité, tout moment d'échange quel qu'il soit (change, repas, sieste) est source de socialisation.



3. LA CRÉATIVITÉ DANS LE JEU DES ENFANTS

La créativité c'est imaginer de façon arbitraire, sans respecter la vérité et la réalité. Les enfants, par la créativité, sont dans un processus de découverte. Nous pouvons les aider à découvrir en mettant à leur disposition des activités diverses telles que le jeu libre et le jeu symbolique, les activités d'éveil, les activités créatrices...

Souvent, lorsque vous viendrez rechercher votre enfant, l'éducateur·trice vous dira : « Ce matin, il a joué librement ». Il n'a donc que joué ?

Mais que signifie le jeu libre ?

Un jouet, c'est quelque chose conçu pour amuser un enfant, mais c'est aussi tout ce que les enfants utilisent pour jouer. C'est-à-dire que tout objet utilisé (bouteille en plastique, caillou...) peut être support de jeu et devenir ainsi un jouet grâce à l'imagination enfantine.

Dans le jeu libre, l'enfant suit son besoin d'après son âge, son développement et ses intérêts.

Le jeu libre peut être symbolique. Il implique pour l'enfant la représentation d'un objet absent. L'enfant va puiser des situations dans sa vie courante pour les représenter dans ses jeux. Par exemple, les enfants aiment imiter leurs parents en jouant à maman, papa, faire la cuisine, ou encore jouer aux bébés.

Dans les salles de jeux, les enfants aiment, par exemple, placer des chaises les unes derrière les autres afin de simuler un train ou un bateau (partir en voyage).

Le jeu symbolique permet à l'enfant de jouer à ce qu'il a envie avec ce qu'il a à disposition. Ces jeux de « faire semblant » sont un moyen pour les enfants d'exprimer leurs sentiments et de les explorer.

Que faisons-nous concrètement à la Croq'cinelle pour favoriser le jeu symbolique ? Nous essayons de permettre l'éclosion et la réalisation de ce type de jeux par le biais de deux actions principales.

1. Nous mettons à disposition le *matériel* favorisant ce type de jeux (dînette, magasin, poupées, déguisements, etc.), avec si possible un apport d'objets de la vie quotidienne (des matelas, des couvertures, etc.) ainsi que des objets de récupération.

Nous leur mettons à disposition des déguisements, la dînette, les poupées, les légos... Le jeu symbolique peut alors prendre toute sa place et les enfants peuvent laisser libre cours à leur imagination. Nous observons les enfants jouer et adaptons le matériel en fonction de ce que nous remarquons.

2. Notre attitude va permettre au jeu symbolique de se développer. Généralement, nous nous mettons en retrait afin que les enfants puissent jouer en toute liberté et n'intervenons que lorsque c'est nécessaire : par exemple si les enfants jouent à se faire peur et que, tout à coup, cela devient trop effrayant pour l'un d'entre eux, par notre intervention, nous allons l'aider à reprendre pied dans la réalité.

En conclusion, les enfants sont dotés d'une imagination débordante, avec une envie permanente d'apprendre, de découvrir. A la Croq'cinelle, nous tentons, selon leur âge et leurs besoins, d'assouvir ces envies de découvertes. A travers tous les jeux, les enfants forgent ainsi leur caractère et créent leur personnalité. En un mot, les enfants font à leur manière l'apprentissage de la vie.



3.1 LES ACTIVITÉS D'ÉVEIL

Pour un jeune enfant, tout est source d'éveil et de découverte. Le jeu est un lieu d'apprentissage unique, fait d'expériences. Même les risques – et leurs conséquences – sont constructifs. Ce qui est important à retenir, c'est que le jeu est à la fois une activité ludique et un espace social, puisque des règles lui sont toujours associées.

Voici quelques types de jeux proposés ou mis à disposition :

JEUX SENSORI-MOTEUR

- Chant, musique, danse, briques, lots de psychomotricité...

Ce sont des jeux d'exercices et d'expériences qui font appel à tous les sens. Ils nécessitent, chez l'enfant, des mouvements locomoteurs et dynamiques (marcher, ramper, courir, se pencher, s'étirer, se coucher).

JEUX DE RÈGLES, D'ASSOCIATIONS ET DE COLLABORATIONS

- Loto, dominos, jeux de couleurs, memory, jeux didactiques, bibliothèque, livres, puzzles...

Ce type de jeu permet à l'enfant de développer un raisonnement logique et stratégique ainsi que sa capacité de réflexion dans le cadre de règles préétablies simples et concrètes, qui vont favoriser la concentration de l'enfant. Ce dernier apprendra aussi la patience et la socialisation. Ces jeux permettent d'exercer la mémoire visuelle de l'enfant, sa logique, sa concentration, sa patience et sa persévérance. L'enfant peut développer son imagination, son vocabulaire et répondre à certaines de ses questions. Ils favorisent chez lui l'identification d'objets familiers et l'association des mots aux images.

JEUX DE CONSTRUCTION

- Légo, château, train en bois, briques...

Ce sont des jeux qui consistent à combiner, assembler, agencer et monter plusieurs éléments en un tout. Ces jeux stimulent la capacité de l'enfant à fixer, à retenir et à reproduire des idées, des détails et des événements à l'aide de la mémoire associative.

L'enfant apprend à différencier les formes, les couleurs et les dimensions tout en exerçant sa coordination. Ce type de jeu favorise également l'organisation spatiale, la précision, la patience, la persévérance, la coordination motrice dans le but de trouver une solution.

JEUX DE MOTRICITÉ FINE

- Perles, jeux de lacets, collages, jeux de clous, découpages, déchirages, faire la cuisine...

Ce sont des jeux de performance qui exigent de la précision dans l'exécution des mouvements et qui demandent de suivre des règles concrètes et simples. Ils stimulent l'exercice et l'expérimentation des mouvements de préhension comme saisir, taper, serrer...

JEUX SENSORIELS

- Sable, graines, mousse à raser, pâte à modeler, faire la cuisine...

Cette catégorie permet essentiellement de développer le sens du toucher de l'enfant. Il découvrira ainsi diverses textures et il apprendra par lui-même à reconnaître si elles lui sont agréables ou non au toucher, douces ou rugueuses, froides ou chaudes. Selon ce qu'il touche, l'enfant va apprendre à nommer la texture.

Nous proposons également des jeux comme les lotos sonores qui permettent entre autres de développer l'ouïe, des jeux sur le goût (différencier salé, sucré, acide...) et des jeux olfactifs (découvrir et reconnaître certaines odeurs).

JEUX PRÉ-SCOLAIRES

Avant l'entrée à l'école, pour les enfants qui en ressentent le besoin, nous mettons à disposition des jeux de compréhension.

JEUX EN GROUPE

Nous organisons régulièrement des jeux en groupe. Ceux-ci peuvent varier d'un jeu de société à un jeu moteur tel que « minou minou la soupe est prête », « grand-mère aimes-tu ? », etc...

Qu'est-ce que ces jeux amènent aux enfants ?

- le respect et/ou l'écoute de l'autre
- apprendre à attendre son tour, la patience
- favoriser le langage
- l'observation et la concentration
- oser s'exprimer devant un groupe (prendre confiance en soi)
- la collaboration (coopération entre les enfants et les adultes)

COIN BIBLIOTHÈQUE

La bibliothèque est aménagée dans le « coin calme ». Les enfants y ont libre accès pour autant qu'ils respectent les règles affichées (respect du livre, etc.). Les enfants partagent ainsi en plus petit groupe des relations différentes ; ils se racontent des histoires, lisent des livres ensemble.



3.2 LES ACTIVITÉS CRÉATRICES

A la Croq'cinelle, nous proposons les activités créatrices car elles permettent aux enfants de stimuler entre autres leur imagination. Le choix des activités qui leurs sont proposées est adapté à leurs capacités et possibilités.

Dans les salles de jeux, les enfants sont libres de demander à l'EDE de faire un dessin, un bricolage ou autre. Dans ce cas, l'enfant a le libre choix du matériel qu'il veut utiliser. Les éducatrices proposent également des activités dites « semi-dirigées », par exemple de la peinture avec des éponges ou des tampons, ou encore un coloriage d'éléphants. Dans ce cas c'est l'EDE qui décide du matériel, mais l'enfant reste maître de sa création.

L'enfant reste libre de prendre part ou non à une activité. L'éducatrice **ne force jamais un enfant qui ne veut pas y participer** ; par contre il le stimule afin de lui en donner l'envie.

3.3 LES ATELIERS

A la Croq'cinelle, chaque EDE anime, au total, 6 ateliers un jour donné, durant la période de janvier à avril. Les groupes de chaque atelier sont toujours identiques et se composent de 10 enfants. Les thèmes peuvent varier : gymnastique, cuisine, bricolages, les 5 sens, marionnettes, nature, etc.

Nous avons mis en place ces ateliers sur une certaine durée afin de pouvoir suivre la progression des enfants. Les ateliers sont ritualisés pour marquer le début et la fin de ceux-ci (petite chanson, symboles); leur contenu est essentiellement dirigé. Certains ateliers mettent l'accent sur la découverte, comme par exemple « les 5 sens » ou « la nature », d'autres sur la créativité (bricolages, marionnettes...) ou sur la psychomotricité (gym...).



3.4 LES ACTIVITÉS EXTÉRIEURES

LA PLACE DE JEUX

Nous essayons de profiter au maximum de notre place de jeux. Nous possédons plusieurs jeux dont les buts sont d'allier exercice physique et moteur avec plaisir.

Pour chacun d'eux, il y a des règles de sécurité à intégrer et à respecter par tous.

Parfois, nous ne sortons pas les véhicules et proposons aux enfants un matériel stimulant leur imagination (cerceaux, ballons, craies).

Nous avons un coin cabane. Ils ont parfois à disposition des draps, des pincettes, des poupées, des tables et des chaises, de la dînette... pour aménager leur propre coin de jeu.

Dans cet espace extérieur se trouvent divers jeux fixes qui leur permettent de grimper, descendre, se cacher, glisser...

Il nous arrive aussi de sortir des jeux d'intérieur (livres, poupées et poussettes, dînette, etc.). En été, nous sortons des piscines ou autres jeux d'eau.

La place de jeux est un terrain de jeux libres extraordinaire. L'enfant a une grande liberté d'action, d'imagination et de mouvement. Il peut véritablement se dépenser physiquement.

Nous pensons que les jeux libres à l'extérieur sont un élément essentiel à l'équilibre de vie d'un enfant à la garderie.



LES SORTIES

Nous partons régulièrement en promenade dans les alentours de la garderie. Elle est située sur le site de l'Université près d'une forêt et du lac.

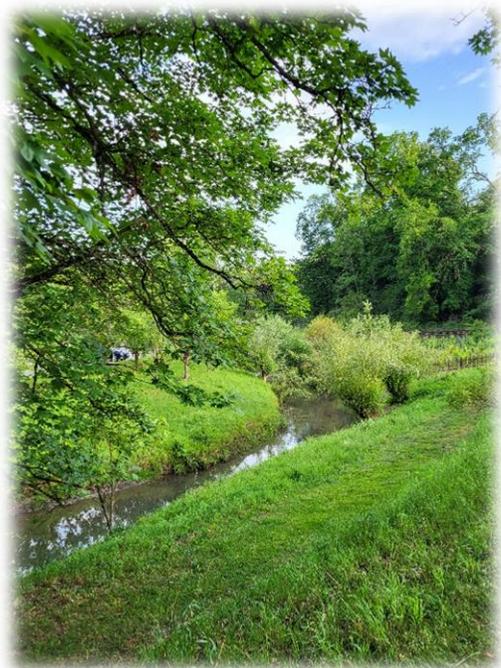
Ce sont des moments qui permettent aux enfants d'entrer en contact avec la nature, par exemple en cueillant des fleurs ou en écoutant le chant des oiseaux. Il nous arrive aussi de rencontrer sur notre chemin des cygnes, des canards, des chiens, des écureuils, ainsi que des moutons.

Durant ces balades, les enfants sont, selon les endroits, libres de courir à leur guise tout en respectant certaines règles de sécurité.

Nous avons pour habitude de leur donner des points de repère. Par exemple, « vous vous arrêtez à la poubelle grise ». Tout au long de la promenade, les enfants ont pris du plaisir à surnommer certains de ces repères, comme, par exemple le petit bâtiment du bureau de l'égalité au milieu des arbres qui est devenu « la maison des sorcières ».

Il nous arrive aussi de prendre les transports en commun (M1, bus, train) afin de nous rendre dans certaines places de jeux telles que la Vallée de la jeunesse, aller rendre visite à un autre CVE du campus, ou aller au bord du lac.

Des sorties « spéciales » peuvent également être organisées, comme se rendre à des expositions ou des spectacles. Toutes ces activités permettent de nourrir et développer l'imagination des enfants.



4. L'APPRENTISSAGE DU LANGAGE

Nous allons nous intéresser au développement du langage. Pour cela, nous nous sommes basées sur un document publié par la Fédération nationale des orthophonistes, à Paris. Nous considérons la tranche d'âge qui concerne le groupe des moyens.

4.1 DEVELOPPEMENT DU LANGAGE

Par le langage, on entend la fonction qui permet de communiquer avec autrui.

Après ce qu'on pourrait appeler une période « pré-linguistique » couvrant à peu près la première année, parfois un peu plus, on entre dans une période d'acquisition du code linguistique à proprement parler.

A 2 ANS

- L'enfant comprend des ordres complexes.
- Il dit son prénom.
- Il fait de courtes phrases en associant 2 à 3 mots.

A 3 ANS

- Il comprend des histoires.
- Il s'exprime par phrases, pose des questions.
- Il utilise le pluriel, les prépositions (de, à, chez).

A 4 ANS

- Il parle sans erreurs grammaticales et syntaxiques sérieuses (règles de l'organisation des phrases).

4.2 TROUBLES DU LANGAGE²

Durant cet apprentissage, il arrive que l'enfant connaisse des difficultés. Nous sommes sensibles à ces troubles et conseillons les parents pour trouver des solutions. Nous sommes attentifs lorsque l'enfant présente les difficultés suivantes :

- si, après 3 ans, son langage reste difficilement compréhensible,
- s'il ne construit pas de phrases,
- si, après 4 ans, ses phrases sont courtes et mal construites,
- s'il a du mal à raconter des événements simples et récents,
- s'il a du mal à commencer ses phrases, s'il répète syllabes ou mots.

Cette dernière difficulté est un trouble que nous rencontrons parfois à la garderie, c'est le bégaiement.

Quelquefois, l'enfant répète des mots ou des syllabes. Il ne faut pas s'inquiéter outre mesure : beaucoup de jeunes enfants bégayent à un moment ou à un autre et, dans la plupart des cas, le bégaiement disparaît avec le temps.

Cependant, certains enfants ne se débarrassent pas spontanément du bégaiement et ont besoin de l'aide de leurs parents, et dans certains cas, de l'aide supplémentaire d'un logopédiste pour avoir une élocution normale. En effet, plus on attend, plus il sera difficile de l'éliminer. Il est toutefois primordial de ne pas réagir de manière excessive, car cela risque d'aggraver les difficultés d'élocution de l'enfant.

² Article sur le site internet : www.petitmonde.com

4.3 A LA CROQ' CINELLE

Nous pouvons amener les enfants à satisfaire leur désir naturel de s'exprimer en incorporant des éléments de narration dans leur vie de tous les jours. En leur donnant les moyens de s'exprimer, nous ne soulignons pas seulement la valeur de leur opinion, mais les aidons à développer leur confiance en eux.

Lors de différentes interactions avec les enfants, nous essayons de faire en sorte que nos consignes soient parsemées de questions et d'occasions pour les enfants de s'exprimer.

A la Croq'cinelle, de manière générale, les éducateurs·trices parlent et expliquent beaucoup aux enfants. Nous profitons de chaque occasion pour favoriser le dialogue et les interactions entre les enfants et les adultes.

Par exemple, à l'accueil, nous avons plusieurs options pour exercer le langage :

- les chansons enfantines aux accueils du matin et de l'après-midi, ainsi qu'un répertoire comptines;
- nous discutons à propos des jours et des mois de l'année, de la météo, des saisons, etc. Les enfants peuvent s'exprimer sur ces différents sujets, mais aussi nous raconter leur week-end, leur soirée, leurs vacances...

Nous racontons beaucoup d'histoires avec des supports divers. Lors de ces moments, nous laissons les enfants s'exprimer à propos de l'histoire. Nous essayons de moduler notre voix et nos intonations, cela plaît à l'enfant et lui permet de mieux comprendre et utiliser le langage. Nous expliquons également les mots qu'il ne comprend pas.

Les enfants sont sensibles à l'exemple ; il est donc important de lire ou chanter devant eux avec plaisir.

Nous mettons également à disposition des livres pour éveiller leur intérêt. Nous avons une bibliothèque dans le « coin calme » qu'ils peuvent utiliser et nous changeons de temps en temps les livres.

Nous avons instauré des règles. Ils peuvent accéder à cette bibliothèque quand ils le veulent, pour autant qu'ils ne soient pas en train de participer à une activité dirigée de groupe.

Lors d'activités dirigées (atelier, loto, memory, etc.), nous sollicitons souvent la parole de l'enfant. Nous lui demandons de décrire ce qu'il voit, ce qu'il retient des règles ou des consignes, etc.

Au moment des repas, les enfants sont assis aux tables par groupes de 8 à 10. Au dîner, les éducateurs·trices se répartissent les tables. Ils sont présents et participent ou engagent les discussions avec les enfants.

Lors de dispute ou de désaccord, nous essayons de solliciter la parole des enfants. Notre but est d'apprendre aux enfants à gérer leurs conflits et trouver leurs propres solutions. De cette manière, les enfants apprennent à négocier dans le calme et acquièrent d'importantes aptitudes de communication.

Nous les encourageons à exprimer à chacun leur tour leur problème, ce qui s'est passé selon eux et pourquoi. Dans la mesure du possible, nous les laissons proposer diverses solutions au problème ; il arrive toutefois que l'adulte doive intervenir et régler la situation seul.



5. LA COMMUNICATION

INTRODUCTION

La communication permet de créer des liens d'attachement et de mettre des mots sur ce que l'on vit. Notre but est d'offrir aux enfants une relation de qualité, favoriser les échanges et veiller à ce que les relations entre pairs puissent avoir lieu.

CAPACITÉ DE L'ENFANT ENTRE 2 ET 4 ANS³

L'ENFANT
<ul style="list-style-type: none">○ est sensible à autrui dans tous les aspects de sa personnalité. Parfois, il tient compte de l'autre○ s'intéresse aux personnes qu'il rencontre et est capable d'entrer en communication non verbale et verbale avec elles○ crée des liens d'amitié avec certains de ses pairs et montre ses préférences○ démontre du plaisir à jouer avec les autres (collaborer, partager, s'organiser et participer à des jeux de société)○ est capable de gérer, dans une certaine mesure, ses frustrations (refus d'un camarade ou remarque d'un adulte)○ s'intéresse aux règles de la vie quotidienne. Il en établit avec ses pairs. Il comprend et peut accepter celles formulées par l'adulte.

³ *Penser, réaliser, évaluer l'accueil en crèche*, Paulette Jaquet-Travoglini, Raymonde Caffari-Viallon, Alain Dupont, Editions des Deux Continents, 2003

L'EDUCATEUR·TRICE

- aide l'enfant à être sensible à autrui, en particulier à ses pairs, à les prendre en compte. Il prend également en considération les sentiments de l'enfant
- encourage, suscite les échanges, profite des interactions par le jeu ou d'autres moyens, en privilégiant la parole
- permet le jeu favorisant les échanges et interactions. Il·elle aménage les espaces et prévoit le matériel en conséquence
- verbalise la frustration de l'enfant et l'aide à l'exprimer à travers divers moyens (par exemple taper dans un punching ball).

A la Croq'cinelle, dans les limites de la collectivité, l'accueil des enfants s'exerce en partenariat avec les parents. Nous cherchons à établir une relation professionnelle de qualité, basée sur la confiance réciproque et l'écoute.

Dans le groupe des moyens, nous tenons à jour un cahier de communication dans lequel nous notons toutes sortes d'informations au sujet des enfants, parents, organisation interne, etc. Nous avons aussi un colloque de groupe par semaine, ponctuellement des colloques de groupe le soir, ainsi qu'un colloque général par mois, qui nous permettent d'échanger, de partager et d'élaborer des pistes de réflexion.

En conclusion, au sein de l'équipe éducative, une « bonne » communication est un outil essentiel qui rend la vie en collectivité agréable.

6. LES OPTIONS PEDAGOGIQUES EN LIEN AVEC LES CONNAISSANCES DU DEVELOPPEMENT DE L'ENFANT

Ce chapitre regroupe certains apprentissages que nous souhaitons approfondir avec les parents et dans lesquels nous accompagnons les enfants.

A nos yeux, ils sont représentatifs de cette tranche d'âge. Ce sont des thèmes sensibles qui font appel à différentes valeurs et représentations et, par conséquent, nous les abordons très régulièrement avec les parents.

Ci-dessous, nous allons donc préciser comment nous les abordons à la Croq'cinelle.

6.1 ACQUISITION DE LA PROPRETE ⁴

LE CONTROLE SPHINCTERIEEN

Le contrôle sphinctérien n'est pas une simple habitude à prendre, c'est un pas important dans le développement social. Il se fonde sur une *volonté de l'enfant* : être comme l'adulte, lui ressembler. C'est pour cette raison que l'enfant est d'accord de se retenir, d'abandonner son activité pour aller aux toilettes, etc.

Le contrôle sphinctérien suppose l'ordre de succession des événements suivants :

- a. Reconnaître le besoin.
- b. S'abstenir du soulagement immédiat.
- c. Rechercher les conditions qui conviennent.

Dans l'intervention de l'adulte, cet ordre est renversé : pot, attente du besoin, puis approbation ou réprobation en fonction du résultat.

La maturation neurologique pour la perception et la maîtrise sphinctérienne ne se développent chez le petit qu'aux alentours de 30 mois. Jusqu'à cet âge, l'enfant reste malhabile de son bassin et de ses membres inférieurs.

Ce n'est ni bien, ni mal, c'est une réalité qui ne peut parfois se contrôler avant 3 ans et demi. C'est une étape de vie, un constat qui devrait échapper à tout jugement. Il faut prendre du temps. Si cette démarche commence trop tôt, cela ne fera que prolonger le processus d'apprentissage de l'enfant. Soit ce dernier ne comprendra pas ce qu'on attend de lui, soit il n'aura pas encore le contrôle nécessaire de ses sphincters.

Si les parents commencent l'apprentissage de la propreté quand l'enfant a atteint le stade de développement approprié, les différentes étapes seront franchies sans grand effort. Il est dès lors préférable de laisser l'enfant décider du rythme. **Ne pas le forcer et s'armer de patience.**

LA PEUR DE LAISSER PARTIR SES SELLES

En même temps que le plaisir de l'acquisition de la propreté peut se mêler, pour l'enfant, le regret de devoir se séparer d'éléments qui lui appartiennent. Voir disparaître ses selles dans les toilettes, avec ce que celles-ci ont d'effrayant (le bruit de la chasse d'eau, la tornade qui enfouit une partie de votre corps vers on ne sait quels abîmes) peut constituer un traumatisme psychique important.

⁴ *L'acquisition du contrôle sphinctérien*, Judith Falk, Association Pikler Lóczy de France, 1995

L'apprentissage de la propreté, Monique Billo, Genève : Pampers, 1993

Où commence la violence ?, Danièle Dalloz, Albin Michel, 2003

Point fort de la naissance à 3 ans, Tome 1, T. Berry Brazelton, Editions Stock-Laurence Pernoud, 1994

Mon bébé devient propre, Edwige Antier, Balland, 1999

Ce choc est probablement un point crucial. Il met en cause la capacité à vaincre la peur et la perte. L'enfant manifeste souvent sa peur à cette occasion.

Il est naturel que l'enfant ait des sentiments conflictuels entre le plaisir de devenir propre et l'idée de laisser partir ses selles dans les toilettes.

Durant ce moment d'apprentissage, les enfants peuvent n'avoir qu'une selle par semaine et être par ailleurs en excellente santé. Le gros intestin va s'adapter en se dilatant. Dès qu'il recommence à mieux fonctionner, il s'adapte de nouveau et retrouve une dimension normale.

QUAND L'ENFANT EST-IL PRET ?

Pour savoir si le moment est bien arrivé, il faut vérifier si les critères suivants sont remplis et que l'enfant :

- reste sec au moins 2 heures de suite ou il n'est pas mouillé lorsqu'il se réveille de sa sieste;
- exprime par des grimaces, des petits bruits ou des mots qu'il veut aller à selles;
- peut comprendre une instruction simple;
- sait enfiler et enlever sa culotte;
- n'aime pas avoir des couches sales et veut être changé;
- fait savoir qu'il aimerait aller sur le pot ou aux toilettes;
- veut porter des « sous-vêtements d'adulte »;
- est capable de monter les escaliers « un pas par marche ».⁵

C'est l'enfant lui-même qui est en mesure de décider à quel moment il sera capable d'être propre. Ce devra être sa réussite, et non celle des parents. L'enfant doit lui-même prendre la décision avant de pouvoir en faire une réussite personnelle.



⁵ *Points forts*, T. Berry Brazelton

LES PRESSIONS

Comme nous l'avons déjà souligné auparavant, l'apprentissage de la propreté ne réussira que si l'enfant est prêt à coopérer. C'est pourquoi il ne faut pas exercer trop de pression sur lui.

Le travail des psychanalystes a permis de révéler qu'on pouvait traumatiser un enfant en le culpabilisant, en exigeant une réussite quant à la propreté alors qu'il n'y est pas prêt, ni physiologiquement, ni intellectuellement, ni affectivement.

D'une part, un enfant à qui on a imposé très tôt d'être propre (alors qu'il n'était pas prêt) peut avoir secondairement des difficultés psychologiques, comme par exemple être coléreux ou obsessionnel.

D'autre part, l'enfant peut résister à cette pression en retenant ses selles. Le danger qui peut en découler est une constipation, les selles risquant de devenir importantes et très dures. Elles endommagent le sphincter et l'anus au moment où elles sont éliminées. Une fissure anale fait très mal et il s'ensuit un cercle vicieux : l'enfant se retient pour des raisons psychologiques et, de plus, un réflexe de blocage s'installe au niveau du sphincter.

NOTRE LIGNE DE CONDUITE

Voici ce que nous pouvons faire à la Croq'cinelle pour soutenir l'enfant dans ses efforts :

- Au moment du change, nous responsabilisons l'enfant à enlever seul et jeter la couche à la poubelle (uniquement lorsqu'il n'y a pas de selles !). Par ce geste, nous voulons le rendre acteur dans son apprentissage.
- Quand l'enfant, encore avec des couches, manifeste un besoin (« je veux faire pipi ! »), nous en profitons pour l'accompagner aux toilettes et le féliciter.
- Nous veillons à ne pas sermonner ou se moquer d'un enfant qui n'est pas encore propre ou qui échoue dans sa tentative à devenir propre.
- Nous proposons à l'enfant d'aller sur les WC ou sur le pot avant ou après chaque repas et chaque fois qu'il a dormi, de manière qu'il ne soit pas dérangé quand il joue. Nous ne le laissons pas trop longtemps assis si ses besoins ne viennent pas.
- Nous lui rappelons, pendant qu'il joue, qu'il doit peut-être aller sur les WC. Mais il ne faut pas le faire trois fois par heure et ne pas le déranger sans arrêt dans son jeu pour cela. L'enfant ne ferait que s'irriter et ne serait plus capable de prendre conscience que sa vessie est pleine.

Vis-à-vis des parents, notre souhait est de collaborer au mieux pour le bien de l'enfant. Dès que nous remarquons l'envie de l'enfant de devenir propre, nous échangeons avec eux et essayons de trouver une même ligne de conduite pour favoriser au mieux cet apprentissage.

Nous leur conseillons de choisir des habits adéquats (pantalons ou jupes qui sont faciles à mettre et à enlever), d'avoir suffisamment de rechange dans le casier au cas où il y aurait un accident,

d'essayer dans un premier temps des couches du style « pull-up », d'installer éventuellement un réducteur WC à la maison, car à la Croq'cinelle, nous avons des WC à la taille des enfants.

Dans les cas où nous ne partageons pas la même conduite que les parents si ceux-ci n'ont pas la même vision que la nôtre, nous essayons d'en discuter et de trouver la meilleure solution pouvant convenir à tout le monde.

Nous essayons d'être ouverts aux propositions des parents et d'intégrer leur souhait dans notre mode de fonctionnement. Toutefois, il arrive que cela ne soit pas gérable pour nous quotidiennement. Par exemple, s'occuper d'un groupe de 20 enfants et devoir changer un enfant trois ou quatre fois durant la journée implique de quitter le groupe et de prendre du temps pour le change. De plus, cela met l'enfant en échec.

6.2 LA SEXUALITÉ CHEZ L'ENFANT⁶

Souvent tabou, la sexualité fait pourtant partie intégrante du développement de l'enfant. Les éducateurs·trices sont donc forcément confrontés un jour ou l'autre à ce sujet. Il est alors important qu'une ligne pédagogique soit écrite sur la sexualité au même titre que la socialisation ou l'autonomie.

Dès le premier jour, la sexualité est présente chez l'enfant. Les organes reproducteurs de la fille sont déjà finis, mais ceux du garçon se termineront à la puberté.

Chez le bébé, son corps est source de plaisir et de curiosité. Il va alors découvrir des réactions génitales. Le garçon les découvrira vers 6 mois. Son pénis est une zone sensible qui lui procure des sensations agréables; il va alors toucher, tirer et découvrir. L'érection est un réflexe.

La fille découvrira ses réactions génitales vers l'âge de 10 mois. Toutefois, son système sexuel fonctionne dès le début, mais il lui est difficile de le codifier. C'est lors des changements de couche que la fille va commencer à l'identifier. En effet, souvent, les filles pédalent, ce qui leur permet de découvrir le plaisir par le frottement de leurs petites et grandes lèvres.

Il est important déjà dès cet âge d'apprendre aux tout-petits le terme juste de leur sexe (vulve et pénis). Cela favorise le confort de l'enfant face à son corps et joue un rôle constructif dans la positivité de sa sexualité. De plus, l'enfant apprendra ainsi la reconnaissance de son identité sexuelle (fille ou garçon). A la Croq'cinelle, nous utilisons ces termes. Si un parent n'est pas d'accord avec la façon dont nous nommons le sexe de leur enfant, nous allons l'entendre et respecter cela. Mais nous lui expliquerons tout de même que les termes justes en français sont ceux que nous utilisons.

Entre 2 et 6 ans, l'exploration du sexe grandit, la masturbation devient alors possible. L'enfant a de l'intérêt à se montrer et à regarder les autres. Son intérêt sexuel devient égal à celui des autres aspects de la vie. Il entre également dans le stade œdipien : l'enfant s'attache au parent de l'autre sexe. Il prend alors conscience de la différence des sexes et veut comprendre d'où viennent les bébés. C'est une étape normale pour l'enfant, car il a de l'intérêt pour la vie et le

⁶ *La sexualité chez l'enfant 0-6 ans*, Maryline Perrot, Cours au CREDE

monde qui l'entoure.

La masturbation est également une étape normale du développement de l'enfant. Elle lui permet de découvrir et de connaître son corps, ce qui l'aidera à prendre confiance en soi pour la suite.

Il y a trois étapes de masturbation :

1. Masturbation primaire, 0 à 2 ans : l'enfant découvre son corps et le plaisir qu'il lui procure.
2. Masturbation secondaire, 3 à 4 ans : elle apparaît de manière consciente et organisée en tant que plaisir auto-érotique.
3. Masturbation tertiaire : elle apparaît dans son aspect mature à la préadolescence et à l'adolescence.

Les enfants se masturbent pour différentes raisons :

- Se rassurer, par exemple pendant la sieste.
- Parfois par ennui.
- Pour simplement découvrir leur corps sexuel.
- Pour faire baisser le stress, les tensions et les frustrations.
- Pour apaiser leur anxiété par le plaisir.

A la Croq'cinelle, nous agissons de la manière suivante lorsqu'un enfant se masturbe :

- Nous évitons de le gronder car cela pourrait déclencher des interdits inconscients.
- Nous le laissons faire pour autant qu'il soit dans un endroit intime.
- S'il le fait dans une salle de jeu, nous lui verbalisons que cela ne se fait pas devant tout le monde. Il a le droit de le faire mais dans un endroit tranquille, comme par exemple dans les WC. S'il le fait à la sieste, nous allons placer son matelas dans un endroit également tranquille.
- Nous n'arrêtons pas une pulsion par un interdit, mais nous dérivons l'enfant vers un autre intérêt. Par exemple, s'il le fait à table, nous lui proposons d'aider à débarrasser ; à l'accueil, nous lui proposons de nous expliquer quelque chose ou de participer au jeu.

Quand le jeu symbolique est présent, les enfants jouent souvent à des jeux sexuels (jeu du docteur, papa et maman, etc.). Cela correspond à leur curiosité sexuelle. Ils ont besoin de se rassurer quant à leur normalité et c'est le signe qu'ils se questionnent sur la sexualité. C'est encore une étape importante dans le développement des enfants. Ils sont alors en âge de comprendre d'où viennent les bébés. C'est à nouveau de l'intérêt pour ce qui les entoure. Ces jeux sont des expériences d'apprentissages positifs.

Toutefois, à la Croq'cinelle, nous mettons un cadre :

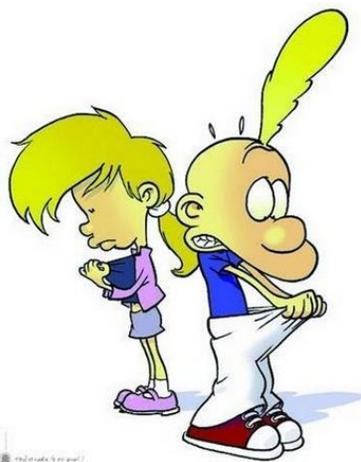
- Pour jouer au docteur, on reste habillé ;
- Avec le thermomètre, on fait semblant, etc.

Les éducateurs·trices vont toutefois s'inquiéter dans les cas suivants :

- L'âge et le stade de développement de l'enfant sont différents ;
- Les comportements sexuels vécus sont faits entre enfants qui ne se connaissent pas ;
- Les connaissances d'un enfant sur la sexualité dépassent beaucoup celles des autres enfants de son âge ;
- Si un enfant est préoccupé par des pensées à caractère sexuel.

Les éducateurs·trices travaillent en partenariat avec les parents. Mais ce sont ces derniers qui sont les principaux responsables de cette éducation. Les membres de l'équipe ont donc mis une limite dans l'intrusion de la sexualité de l'enfant :

- Si un enfant pose des questions, l'adulte lui répond.
- Si l'éducateur·trice décèle un problème, il en parle aux parents.
- L'adulte va apprendre les termes justes aux enfants lors des changements de couche par exemple.
- Il leur fera différencier les personnes de sexe masculin et féminin.
- Leur apprendra que leur corps leur appartient.
- Leur apprendra les règles de base sur la vie privée





Merci de votre attention et bienvenue à la Croq'cinelle !

L'équipe des moyens. 😊

